



ARTICLES DE PRESSE C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE

AU THÉÂTRE LES DÉCHARGEURS À PARIS
LES LUNDIS DU 13 JANVIER AU 9 MARS 2020
(Programmation originellement prévue jusqu'au 27 avril 2020)

AU THÉÂTRE TRANSVERSAL À AVIGNON
FESTIVAL OFF DU 7 AU 31 JUILLET 2021

AU THÉÂTRE ESSAÏON À PARIS
LES LUNDIS ET MARDIS DU 10 AVRIL AU 30 MAI 2023

THÉÂTRE. ÉCRIRE N'EST PAS SEULEMENT UN BEAU MÉTIER

Voilà un délicat voyage en territoire de lettres et de mots que proposent Orit Mizrahi et Awena Burgess, avec *C'est bizarre l'écriture*, d'après l'œuvre de Christiane Rochefort.



«C'est bizarre l'écriture», mis en scène par Orit Mizrahi et Awena Burgess, rend à hommage à l'autrice Christiane Rochefort. © Thomas Fajeron

D'abord des souvenirs. « *Quand j'étais petite, je m'endormais avec le bruit de la machine à écrire de ma mère* », dit Orit Mizrahi, qui parle encore d'un « *petit roulis de fond, saccadé, irrégulier, mais continu. Rassurant* ». Awena Burgess, elle, se souvient que « *rue du Château-des-Rentiers, Paris 18^e, il y a le majestueux Pleyel noir, un peu faux, avec les deux chandeliers argentés, les touches jaunies. J'ai 10 ans* »... L'une comme l'autre, aujourd'hui comédiennes, ont côtoyé l'écrivaine Christiane Rochefort, amie de leurs mères respectives.

Des années plus tard, elles ont voulu écrire à quatre mains cet hommage théâtral autour de cette autrice un peu oubliée, disparue en 1998, dont le dernier roman *la Porte du fond*, publié dix ans plus tôt, lui valut le prix Médicis. Christiane Rochefort, en 1958, fut aussi lauréate du prix de la Nouvelle Vague pour *le Repos du guerrier*, son premier grand succès public qui devint un film réalisé en 1962 par Roger Vadim, avec Brigitte Bardot et Robert Hossein.

Hommage féministe et bric-à-brac poétique

C'est bizarre l'écriture, titre emprunté à un essai portant sur le métier d'écrire, est le nom de ce spectacle qui au présent est à la fois un hommage à l'écrivaine, mais aussi à l'acte lui-même, à la pensée produire, à l'humour et à l'engagement. Car cette dame, qui fascinait les gamines d'alors, fut aussi une militante féministe proche de Simone de Beauvoir, de Gisèle Halimi...

Sur la scène, un joli bric-à-brac poétique (décor de Jean-Baptiste Manessier) permet de dérouler le fil. Avec une immense feuille de papier blanc accrochée au mur, sur laquelle les mots s'écrivent et sont projetés, comme le sont quelques dessins, ainsi ce *Bateau imaginaire* à la voile en forme de plume, esquissé par Christiane Rochefort. Avec des instants chantés par Awena Burgess, cette parenthèse originale, ce « *voyage en mots* » veut prouver que « *l'écriture est bien un exercice physique* ». Et pas triste.

***C'est bizarre l'écriture*, L'Humanité - Gérald Rossi, 4 février 2020**

C'est bizarre l'écriture d'après Christiane Rochefort

Le refus d'oublier



Photo Compagnie Petite Lumière.

C'est un spectacle d'hommage comme l'on n'en voit pas, ou très peu. Deux femmes saluent une auteure disparue, Christiane Rochefort (morte en 1998, célèbre pour *Le Repos du guerrier* et *La Porte du fond*). Mais l'hommage n'est pas seulement littéraire. Orit Mizrahi et Awena Burgess ont connu l'écrivain, qu'elles ne veulent pas laisser dans l'oubli, et l'évoquent en amies, citant autant leurs souvenirs et le journal intime que des fragments des livres importants. Elles sont assises autour d'un bureau, avec, derrière elles, un tableau sur lequel elles peuvent écrire et dessiner. L'endroit respire un peu la nature, beaucoup parce que les textes nous emmènent ailleurs, notamment dans la maison du midi de Christiane Rochefort : on sent qu'en quittant ce bureau, l'on peut sortir, marcher, courir.

Comme le titre le laisse entendre, ce sont les secrets de l'écriture qui sont au cœur de l'hommage : les thèmes, le travail au quotidien, la machine à écrire (deux vieilles Underwood ou Brother, comme on n'en fait plus, crépitent sur le bureau), la musique, le monde parisien... « Les jours où je n'écris pas, où je n'essaie même, je me sens inutile sur cette terre », dit Christiane Rochefort dans son *Journal pré-posthume possible* qui est abondamment cité.

Orit Mizrahi a organisé la rencontre comme une séance de travail qui dévierait dans le désordre de la conversation et virerait sans cesse à la confidence, à la reconstruction amusée et admirative d'un passé qu'on ressuscite sans nostalgie visible. Orit Mizrahi impose une présence douce, complice, méditative. Awena Burgess n'a pas coupé les ponts avec la jeunesse, elle est l'amie jeune de l'écrivain, charmeuse, blagueuse, et qui chante à ravir. L'hommage qui est rendu se déroule ainsi dans une grâce continue.

C'est bizarre l'écriture d'après l'œuvre de Christiane Rochefort (éditée aux éditions Grasset, Stock, IXe), adaptation et jeu d'Awena Burgess, Orit Mizrahi, mise en scène d'Orit Mizrahi, lumières de Gérald Karlikow, décor de Jean-Baptiste Manessier, création musicale d'Awena Burgess et Daniel Mizrahi.

Christiane Rochefort, écriture vive et musique

C'est bizarre l'écriture,
de Christiane Rochefort. Mise en scène
Orit Mizrahi. Théâtre des Déchargeurs.
Jusqu'au 27 avril 2020, les lundis,
à 19 heures. Tél. : 01 42 36 00 50
www.lesdechargeurs.fr

Orit Mizrahi et Awena Burgess ont créé un spectacle théâtral en hommage à Christiane Rochefort. Il s'agit, disent-elles, « d'une traversée en liberté, inspirée par notre lien personnel à l'auteure, grande amie de nos mères et figure singulière de notre enfance ». Et elles réussissent à transmettre leur passion pour une œuvre qui, quelque vingt ans après la disparition de l'auteure, garde sa force et sa beauté.

Les sujets traités par Christiane Rochefort sont toujours d'actualité : la société de consommation, les grands ensembles, l'écologie, l'émancipation des femmes, l'homosexualité, l'inceste, le pouvoir... Elle n'écrit pas sur tel ou tel thème. À chaque œuvre doit correspondre une forme adéquate. Par exemple, pour *La Porte du fond* (1988), elle brise la linéarité adoptée dans *Les Petits Enfants du siècle* (1961) et dote son roman d'une architecture nouvelle convenant à son « champ opératoire ». Pour traduire la vie brisée de la fille abusée par son père, elle pratique l'écriture cassée et, de flash-back en flash-avant, de dérivations en digressions, crée une impression de puzzle. Pour laisser entendre ce qui se passe « de l'autre côté » et la disparité des forces en présence, elle se sert d'images



guerrières comme « pied chasseur sur tigre abattu ». Pour dire les maléfices du père, elle utilise le registre des contes : le « Prince se changeant en ogre ». Et l'image du « bœuf sur la langue » revient comme un leitmotiv jusqu'à ce que l'habituel « Je me tais. Je me tais. Je me tais » débouche sur « Parlons-en ». Alors, les langues se délient, le bœuf peut s'envoler et l'espoir renaître.

Pour Christiane Rochefort : « Écrivain n'est pas une profession. C'est une vie. » Et quand on lui demande : « De quel sujet

préférez-vous parler ? », elle répond : « *De l'écriture* ». *C'est bizarre l'écriture* (1970) est en quelque sorte le journal de son roman *Printemps au parking* (1969). Mais, malgré tous les éléments apportés, le mystère demeure : « Comment diable ça va au papier ? »

Orit Mizrahi et Awena Burgess posent cette question majeure et inventent une réponse pirouette, faisant cohabiter joyeusement œuvre en gestation, œuvre accomplie et commentaires. Elles racontent, elles lisent, elles interprètent. Duo et écriture

vive. Mise en scène endiablée en connexion avec la folie de la création. Et dansent sous nos yeux les objets supports : tables de travail, machines à écrire, feuilles de papier, stylos. Et les livres s'animent. Les textes cousus ensemble créent une tapisserie mouvante comme les images renvoyées par le rétroprojecteur. Et l'univers de Rochefort prend forme évanescence et ludique. Les bateaux volent et les cailloux « dessinés par Dieu » écoutent « le souvenir des rossignols ».

Les jeux textuels se nouent aux jeux musicaux : poèmes de Rochefort mis en musique, chansons aimées d'elle : les Beatles, Bob Dylan... La voix magnifique d'Awena se lie à celle de Christiane, présente sur l'écran, apparue comme par magie.

Un spectacle émouvant, qui fait revivre des endroits que j'ai connus : à Paris, l'appartement de la rue du Château des Rentiers, au Pradet, près de la mer, Chemin de l'Avenir, la maison et le jardin alentour. Alors, l'espace d'un instant, je revois Christiane, entourée d'étudiantes et d'étudiants l'interviewant. C'était à l'époque d'Adieu Andromède !

Une approche originale, qui donne envie de relire Rochefort, non seulement *C'est bizarre l'écriture*, mais encore toute son *Œuvre romanesque* (préface et chronobiographie Martine Sagaert, Grasset, 2004) et son *Journal pré-posthume possible* (établi par Ned Burgess et Catherine Viollet, éditions iXe, 2015). ■

Martine Sagaert

"Les jours où je n'écris pas, où je n'essaie même pas, je me sens inutile sur cette Terre", affirmait l'écrivaine Christiane Rochefort dans son "Journal pré-posthume possible".

En publiant *"C'est bizarre l'écriture"* en 1970 aux Editions Grasset, elle avait entraîné ses lecteurs dans une curieuse épopée, celle qui mène de la pensée créatrice à l'écrit, de l'univers des mots qui entraînent les phrases afin d'exprimer les idées. C'est à ce voyage, traduit sur scène que vous invitent Orit Mizrahi et Awena Burgess pour un spectacle dédié à l'écriture.

Le duo de comédiennes raconte, dans un **style fluide, teinté d'humour** et souvent en musique, ce processus de l'écrit sur lequel s'était penché Christiane Rochefort. Avec de nombreux questionnements qui interrogent souvent les lecteurs les plus assidus: *"Comment le papier se recouvre-t-il ?"* et *"Pourquoi choisir cette phrase et non une autre ?"* ou encore *"A quoi sait-on que l'on a fini ?"*

Au fond, l'écriture n'est-elle pas **instinct de vie, voire de survie** ? *"Il y a une analogie entre création et enfantement"*, lancent les deux comédiennes sur scène. **Un processus lent** qui amène des doutes dans l'esprit de l'écrivain. Et puis, il y a **le jeu avec la langue française**, savamment tissé sur scène: le **rythme** entraîné par la ponctuation qui offre une respiration, les **mots lancés, inventés** pour créer de nouvelles idées et l'univers spécifique de la poésie.

Et l'expression des **ressentis**. Car au fond, *"Peut-on écrire à partir d'une réalité qu'on ne ressent plus ? Et comment recréer une réalité quand l'émotion de l'instant a disparu ?"*

Autour de deux machines à écrire familières à l'auteur, telle une **course à l'écrit**, le jeu des deux comédiennes s'articule autour **du feu de la création littéraire**, de sa source, ses difficultés, ses joies. En abordant ce spectacle, il faudra vous **laisser porter par les mots** qui sonnent et résonnent et laisser venir à vous le monde des idées, tissé et joué à travers les extraits des ouvrages de Christiane Rochefort.

Jusqu'au 27 avril au Théâtre "les Déchargeurs" les lundis à 19h.

Pour aller plus loin, le théâtre vous propose, autour du spectacle, le 7 mars, à 16h, une lecture, en entrée libre, *"Dans le grenier ambulant"* de Rachel Mizrahi qui avait noué une amitié avec Christiane Rochefort. Réservations @scenesblanches.com .

Un atelier d'écriture est également organisé le 13 avril de 16h à 18h autour de son oeuvre. Renseignements et inscriptions: aleph-écriture.



Photos Compagnie Petite Lumière

C'est bizarre l'écriture. Un bel hommage. Théâtre les Déchargeurs

Les jours où je n'écris pas, où je n'essaie même pas, je me sens inutile sur cette terre.
Christiane Rochefort, Journal pré-posthume possible, Editions iXe 2015

Christiane Rochefort, écrivaine très connue et reconnue du XXe siècle a écrit plusieurs romans (Le Repos du guerrier, Les petits enfants du siècle, Les stances à Sophie...), des poèmes et des essais – dont C'est bizarre l'écriture, portant sur son travail d'écrivaine, en 1970.

Orit Mizrahi et Awena Burgess qui l'ont connue pendant leur enfance, la première par le biais de l'écriture, et la seconde par celui de la musique, lui font un magnifique hommage sous forme de parcours initiatique intimiste.

Orit Mizrahi s'est servi de l'essai, C'est bizarre l'écriture, mais aussi d'autres textes et poèmes de Christiane Rochefort. Elle en a fait une très belle adaptation théâtrale et, surtout, une magnifique mise en scène dans une scénographie de Jean-Baptiste Manessier, digne des arts plastiques.

Awena Burgess qui accompagne Orit Mizrahi dans cette déambulation délicate et poétique, au sein de la pensée littéraire et de la mémoire, en plus d'interpréter ce magnifique texte, chante merveilleusement.

Orit et Awena, comme deux enfants joyeux, semblent prendre beaucoup de plaisir sur cette scène qui regorge d'amour et de respect pour cette immense auteure.

Plus qu'un brillant hommage, elles nous proposent un voyage intime et profond dans l'esprit de l'écrivaine et dans les méandres de la création littéraire.



C'est bizarre l'écriture, Fou de théâtre, Frédéric Bonfils, 2 mars 2020

LES DÉCHARGEURS

C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE
CHRISTIANE ROCHEFORT, ORIT MIZRAHI & AWENA BURGESS

TENIR
LA TERRE
DANS SES BRAS

avec AWENA BURGESS, ORIT MIZRAHI

Spectacle conçu et interprété par Awena Burgess et Orit Mizrahi d'après l'essai éponyme de Christiane Rochefort dans une mise en scène de Orit Mizrahi.

"*C'est bizarre l'écriture*" est le titre d'un ouvrage de **Christiane Rochefort** publié en 1970. Surtout connue pour "Le repos du guerrier", elle est aujourd'hui un nom "qui dit quelque chose" sans forcément être lue. Et puis peut-on vraiment la lire puisque ses ouvrages sont désormais pour la plupart introuvables ?

Sur une scène encombrée d'objets divers, le plus souvent assises derrière leurs machines à écrire d'avant le traitement de texte et l'ordinateur portable, **Awena Burgess** et **Orit Mizrahi**, qui ont conçu ce spectacle et adapté ">C'est bizarre l'écriture" en lui adjoignant des extraits des romans et essais de Christiane Rochefort, se souviennent de l'écrivaine qu'elles connurent toutes les deux très jeunes.

Chanteuse talentueuse, Awena Burgess ajoute une touche musicale en interprétant quelques titres anglo-saxons qu'aimait Christiane Rochefort. Occasion aussi de révéler qu'elle a traduit avec Rachel Mizrahi, la maman d'Orit, "Flagrant délit" le roman de John Lennon.

Même si on n'a jamais lu Christiane Rochefort, les choix de textes opérés par Awena Burgess et Orit Mizrahi suffisent à comprendre sa qualité d'écriture, la modernité des sujets qu'elle traitait. Cette femme libre, féministe ouverte réfléchissant sur l'épanouissement sexuel que générerait la liberté acquise dans les années 1960-70, mériterait d'être relue pour, justement, éviter une inutile reprise de la guerre des sexes.

Pendant 75 minutes, les deux jeunes femmes font leur maximum pour servir la cause de Christiane Rochefort dans un spectacle joyeux, qui n'a rien d'une leçon littéraire.

Tout au contraire, elles s'amusent, heureuses de réenchanter une écriture colorée, n'hésitant pas à partir dans tous les sens. Loin, loin des plates auto-fictions qui croient servir la cause féminine en prônant une écriture sérieuse et sans saveur.

Au contraire, amateurs des mots à tel point qu'**Awena Burgess** et **Orit Mizrahi** se permettent un "Je me souviens" péréquien pour mieux se la remémorer, Christiane Rochefort composait goulûment ses phrases et vivait dans un constant bonheur d'écriture.

On ne remerciera donc jamais assez les deux complices d'avoir réveillé Christiane Rochefort de son provisoire purgatoire. Grâce à elles, on prédit qu'on retrouvera bientôt son oeuvre complète dans les librairies et les bibliothèques. Et c'est tant mieux car sa lecture vaut largement celle des modernes actuelles.

C'est bizarre l'écriture, Froggy's delight - Philippe Person, 2 février 2020

Sur le chemin de la création littéraire...

Avec « *C'est bizarre l'écriture* », *Les Déchargeurs* proposent, comme à leur habitude, un spectacle de qualité et original. Conçu et interprété par **Awena Burgess** et **Orit Mizrahi**, d'après l'essai éponyme publié en 1970, le spectacle nous plonge dans l'univers de **Christiane Rochefort**, pionnière du féminisme. Un voyage sur l'écriture, dans l'univers iconoclaste, rageur, utopiste et poétique de l'auteure.

C'est sur une petite scène très intimiste, décorée de très nombreux objets des années 70, qu'**Awena Burgess** et **Orit Mizrahi**, ayant côtoyé **Christiane Rochefort** dans leur enfance, nous partagent leurs souvenirs.

A l'aide d'une grande feuille blanche, de feutres, d'un rétroprojecteur et de jeux de lumière subtils, les deux comédiennes nous emportent au rythme de leurs machines à écrire dans la vie de **Christiane Rochefort**. Elles nous rappellent ainsi ses jeux d'écriture si particuliers, son processus singulier de création littéraire ... tout cela accompagné par les sons d'époque de Bob Dylan, des Beatles. Un voyage dans le temps, pas si lointain, à une époque où avec anticipation Christiane Rochefort abordait des thèmes toujours d'actualité : l'émancipation des femmes, la sexualité libre, l'urbanisme, l'écologie, ...

La mise en scène est très dynamique mais j'avoue avoir été parfois un peu perdue dans cet univers insolite, où se côtoient des extraits de l'œuvre, des témoignages de proches. Peut-être ma connaissance limitée de l'auteure a-t-elle altéré mon appréciation ?



Mais au fait, connaissez-vous **Christiane Rochefort** ? L'écrivaine, ou plutôt « l'écrevisse », terme qu'elle utilisait puisqu'à l'époque, l'équivalent féminin d'écrivain n'existait pas, semble s'être éclipser de nos références littéraires. Et pourtant, **Christiane Rochefort**, c'est une figure atypique de la littérature du dernier quart du vingtième siècle. Celle qui aimait trouver LE mot juste fut deux fois lauréate de prix littéraires prestigieux : *Le Repos du Guerrier*, prix de la Nouvelle Vague en 1958, et *La Porte du fond*, Prix Médicis en 1988.

Ce spectacle fut donc une intéressante découverte. C'est avec beaucoup de talent et un enthousiasme marqué qu'**Awena Burgess** et **Orit Mizrahi** nous font (re)visiter une auteure visionnaire et engagée. Cette représentation donne véritablement envie de se (re)plonger dans la lecture des œuvres de cette femme libre.

C'est bizarre l'écriture, It art bag - Valérie Baudat, 26 février 2020



C'est bizarre l'écriture : Ecrire et vivre intensément



Par Christian Kazandjian - Lagrandeparade.com/ C'est bizarre l'écriture fait entrer dans l'univers de Christiane Rochefort, en prose et en musique. Lit-on encore Christiane Rochefort, aujourd'hui ? Apparemment peu, si on se réfère aux étagères des librairies, où il est rare de trouver un de ses livres.

Que s'est-il passé alors que la mémoire collective est capable de citer ses romans les plus connus : Le Repos du guerrier, prix de la Nouvelle vague en 1958, Les Petits enfants du siècle, Printemps au parking ou La Porte du fond, prix Médicis en 1988. Serait-ce que ces livres abordent des sujets obsolètes ? Futiles ? Inutiles ? Que nenni ! Novateur, iconoclastes, à l'époque, ils le sont demeurés. Le verbe reste précis, inventif, sachant passer de l'humour et l'ironie, à l'émotion. C'est précisément d'écriture dont il est question dans C'est

bizarre l'écriture. Chez Christiane Rochefort, le mot, sa force propre, précède l'idée. Elle s'ingéniera à trouver le mot juste, celui qui porte et entraîne l'imagination. Elle aime en inventer ou en détourner le sens. Pour : « écrivain », qui, à son époque, n'avait de féminin, elle proposa : « écrivaine ». Ces jeux de langage lui permirent d'investir le champ de l'humour, de l'insolite et du poétique.

Une feuille qu'on noircit

Elles sont deux comédiennes-chanteuses-marionnettistes qui vont tour à tour entrer dans la peau de l'auteure, des lecteurs, des amis, du public. La vie de Christiane Rochefort, ses écrits vont s'imprimer, à l'aide de stylos-feutre et de rétroprojecteurs, sur la longue feuille blanche qui illumine la scène. On saura tout et un peu plus de cette femme qui choisit la littérature, sans négliger de sortir de la tour d'ivoire où seraient censés vivre les écrivains, pour affirmer « le droit à l'insoumission » durant la guerre d'Algérie, ou pour militer au MLF et, en 1971, pour participer, avec Simone de Beauvoir, Gisèle Halimi, Jean Rostand, à la création du mouvement Choisir la cause des femmes. On écoute des extraits de l'œuvre, des témoignages d'amis et proches, on balance, avec l'écrivaine morte en 1998, au rythme des chansons qu'elle aimait écouter, celles de John Lennon ou de Bob Dylan. On partage ses colères, ses réflexions sur l'architecture l'urbanisme, sur l'écologie, bien avant que le terme ne devienne une cheville obligatoire dans les discours politiques de l'heure.

Chanter, écrire

Awena Burgess, belle interprète des « songs » et Orit Mizrahi, qui signe la mise en scène, se démultiplient sur scène, domestiquant la figure tutélaire de l'écrivaine dont elle dévoile l'intimité. Appliquant la sentence de Verlaine : « de la musique avant toute chose », elles font instrument de tout : clavier de machine à écrire, froissements de papier, gerbe de stylos en bocal façon maracas, y ajoutant la voix. Les éléments de décor, dans leurs mains de marionnettistes, changent de fonction. Un beau spectacle, mené tambour battant, mais avec son lot d'émotions, qui donne envie de (re)lire Christiane Rochefort qui comme, à la même époque, Violette Leduc, Albertine Sarrazin portèrent haut la parole des femmes, n'hésitant pas à parler de sexualité, de désir, des corps, sans afféterie, avec des mots crus quand nécessaire. Un langage vrai.

C'est bizarre l'écriture, La Grande parade, Christian Kazandjian, 17 janvier 2020

COUP DE THÉÂTRE !

C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE – LES DÉCHARGEURS



♥♥♥♥ «Les jours où je n'écris pas, où je n'essaie même pas, je me sens inutile sur cette terre.» nous confie Christiane Rochefort (1917-1998) dans son *Journal pré-posthume possible*. Tout est dit par cette belle personne au style littéraire aussi corrosif qu'original et au langage d'une créativité rare.

Christiane Rochefort ? Son nom ne vous dit rien... Lauréate du prix de la Nouvelle Vague en 1958 pour *Le Repos du guerrier*, *Les petits enfants du siècle*, *Encore heureux qu'on va vers*

l'été, *Printemps au parking* ou *La Porte du fond* (Prix Médicis 1988), etc. Elle est également l'auteur d'un essai sur le travail d'écrivain – *C'est bizarre l'écriture* (1970) – invitant le lecteur à parcourir à ses côtés les chemins tortueux de l'inspiration jusqu'à la naissance d'un livre.

Awena Burgess et Orit Mizrahi nous convient à découvrir l'univers iconoclaste, rageur, utopiste et poétique de Christiane Rochefort. Voguant en jeu, en lecture et en musique, *C'est bizarre l'écriture* est un spectacle sur les singularités de la création littéraire sans oublier celles de la personnalité au quotidien de l'auteure. Grande amie de leurs mères, combien de soirées, de vacances, de souvenirs ont-elles partagés avec elle ! Aussi elles nous mettent dans la confidence avec un intime bonheur.

La mise en scène est dynamique et très originale, mettant en lumière le dialogue incessant que l'écrivaine entretenait avec son œuvre, interrogeant le processus de son écriture dans plusieurs de ses textes avec humour et inventivité, proposant plusieurs jeux d'écriture permettant de découvrir l'autre manière de se raconter de cette auteure emblématique d'une époque pas si lointaine que cela.

Les pauses musicales offertes par Awena empruntées à Purcell, Dylan et les Beatles, très présents dans la vie de Christiane Rochefort, sont un véritable bienfait pour l'âme et le corps.

Le décor avec son rétroprojecteur, son mobilier et ses machines à écrire nous plonge de plein fouet dans les années 70. On respirait presque le parfum du papier, de l'encre et du bois.

Le tout nous donne l'envie pressante de nous caler dans notre fauteuil préféré pour se délecter de l'œuvre de Christiane Rochefort qui aborde avec force des thèmes toujours d'actualité vingt ans après sa disparition : l'émancipation des femmes, la sexualité libre, les ravages de l'urbanisme, l'écologie, l'inceste... Juste avant, allez donc au Théâtre des Déchargeurs découvrir ce spectacle plein de charme. Vous m'en direz des nouvelles. Rien que des belles. Promis.

C'est bizarre l'écriture, Coup de théâtre, Isabelle Lévy, 14 janvier 2020

OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA

OFF21 : C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE... 75 MINUTES DE PLAISIR!

14 JUILLET 2021



La compagnie petite lumière présente *C'est bizarre l'écriture* au Théâtre Transversal. Rencontre avec Orit Mizrahi.

S'il existe des grains de minutes riches, doux et bien-être, les 75 que nous offrent ce beau spectacle sont à glisser dans un sablier plaisir.

« Quand j'étais petite je m'endormais avec le bruit de la machine à écrire de ma mère. Comme une berceuse ou une histoire racontée avant de s'endormir. Petit roulis de fond, saccadé, irrégulier, mais continu. Rassurant. Un jour, des rires se sont mêlés au bruit de fond de la machine à écrire. Christiane travaillait avec ma mère, Rachel. Elles étaient assises à la grande table du salon, côte à côte, et elles passaient leur temps à écrire des listes de mots et d'expressions qui les faisaient beaucoup rire. Parfois elles me demandaient mon avis. Écrire paraissait une activité très joyeuse. »

Orit Mizrahi

Les espaces de l'enfance laissent parfois des trésors dans les poches... Des années plus tard on se pose, on les regarde et on y trouve matière à de belles histoires.

Awena Burgess et Orit Mizrahi ont toutes les deux partagé, enfants, des heures de vie de l'écrivaine Christiane Rochefort. Le temps passant, elles ont examiné leurs poches et y ont trouvé de quoi ciseler un beau moment théâtral. Mêlant souvenirs d'enfance et textes de l'auteure, elles nous rappellent également l'actualité et l'audace des écrits d'une femme du siècle dernier.

<https://ouvertauxpublics.fr/wp-content/uploads/2021/07/ITW-Cest-bizarre-lecriture.mp3>

pour écouter cet échange et il est fort probable que vous ayez l'envie de

▶ 0:00 / 17:15

Propos recueillis par Bernard Gaurier

Crédit photo : ©Thomas Faverjon

Générique

C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE de Awena Burgess et Orit Mizrahi d'après Christiane Rochefort, jusqu'au 31 juillet au Théâtre Transversal à 12h40 (relâche les 20 et 27)

MISE EN SCÈNE | Orit Mizrahi - JEU | Awena Burgess et Orit Mizrahi - CREATION MUSICALE | Awena Burgess et Daniel Mizrahi - SCENOGRAPHIE | Jean-Baptiste Manessier - CREATION LUMIERE | Gérald Karlikow - CREATION GRAPHIQUE | Maryen Sidibé

<https://www.madinin-art.net/cat/litteratures/>

MADININ'ART

Critiques culturelles de Martinique

<https://www.madinin-art.net/cat/art-plastic/>

Festival d'Avignon, du côté du Off

15 juillet 2021

— Par Dominique Daeschler —

Théâtre Transversal. C'est bizarre l'écriture. Cie Petite Lumière.

La compagnie petite Lumière a confié à Orit Mizrahi (comédienne metteuse en scène) et Awena Burgess (chanteuse, comédienne) le soin de sortir de l'oubli l'écrivaine Christiane Rochefort (Le repos du guerrier, les petits enfants du siècle) connue pour ses prises de position sur la liberté sexuelle, l'émancipation féminine, l'utopie...

Extraits de textes, regards d'enfants sur une amie de leurs mères, les deux interprètes jonglent avec les mots et le chant, interrogeant le processus d'écriture de Christiane de Rochefort en y mêlant l'intime des « maisons » et des souvenirs. Ah ces personnages qui ne font pas ce qu'on veut ! ces analogies convenues avec l'enfantement, ces listes de mots qui, d'un coup, vous engagent dans une phrase et vous font enrager... Quelle suite ?

C'est brillant, littéraire en diable, rondement mené avec une mention spéciale aux musiques et aux chants qui soulignent déconstruisent le discours, valorisant le parcours d'une autrice singulière.

MICHEL FLANDRIN

Avignon Off 2021 florilège N°1



C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE

Deux dames conversent, chantonnent, s'amuse(nt)nt autour d'un écrivain ou d'une écrivaine ? Car Christiane Rochefort aimait jouer avec les mots, leur sens, leur sonorité. Awena Burgess et Orit Mizrahi réveillent la mémoire de cette femme de lettre quelque peu oubliée. Pourtant Christiane Rochefort (1917-1998) connut de grands succès : *Le repos du guerrier* (1958), *La porte du fond* (1988)... Au fil de ce dialogue entrecoupé par des couplets de Bob Dylan ou Katie Melua, l'on constate que l'écologie, l'émancipation féminine, le poids de certains secrets habitaient souvent avant l'heure ses écrits et préoccupations. Puzzle délicat, peinture d'une époque, C'est bizarre l'écriture est une sortie de purgatoire à suivre et saluer.

Jusqu'au 31 juillet, 12H40, Théâtre Transversal,
Relâche les 20 et 27.

AGORA VOX

C'est bizarre, l'écriture d'après l'œuvre de Christiane Rochefort

par Orélien Péréol
lundi 2 août 2021

C'est bizarre, l'écriture d'après l'œuvre de Christiane Rochefort (1917-1998), mise en scène Orit Mizrahi avec Orit Mizrahi et Awena Burgess, création musicale Daniel Mizrahi, Awena Burgess... vu à Avignon au Théâtre Transversal (12h40)



C'est un spectacle chaud, chaud, de la chaleur d'un foyer à la veillée, un spectacle chaudoudou comme on dit parfois aux enfants. Deux femmes parlent de Christiane Rochefort, mêlant des souvenirs personnels à un portrait plein de douceur. Christiane Rochefort était une amie de la mère de chacune des comédiennes. Orit Mizrahi débute sur le bruit de la machine à écrire, qu'elle entendait en s'endormant... et Awena Burgess évoque le piano Pleyel, fascinant pour elle quand elle avait 10 ans, et que Christiane Rochefort habitait rue du Château des rentiers. Les comédiennes sont parties d'elles, de leurs souvenirs et commence(nt) ainsi le portrait. On est dans une sorte de grande confiance, les comédiennes nous disent les mille et un secrets d'une écrivaine, d'une personne qui pour qui ne pas écrire un jour est une absurdité qui la fait souffrir de temps en temps. « C'est physique l'écriture ».

On habite l'esprit de Christiane Rochefort, autrice qui a marqué son temps, oubliée, mais il y a des cycles de l'oubli et de la mémoire... on visite les méandres de son être, de sa pensée, de l'impulsion d'écrire peu à peu, livre par livre, à petites touches, avec des réflexions sur l'écriture et des extraits de romans, dans un espace de jeu de Jean Baptiste Manessier, constitué d'un coin écriture, avec des tables d'écolier ancien temps, avec les machines à aiguilles d'une époque franchement révolue et un autre espace, tiré d'un grand papier blanc, comme un tableau d'école, qui s'étend jusqu'à devenir un tapis, une page blanche immense, disponible aux projections de mots, de lettres, de signes, aux créations diverses, à graffiter d'abondance, par un vidéoprojecteur ! Un objet dont on avait oublié l'existence ! On respire l'époque, oubliée, elle aussi.

Christiane Rochefort nous parle de libération sexuelle, d'émancipation des femmes, d'urbanisme, d'écologie. De son temps qui court sur le nôtre encore, forcément.

Awena Burgess nous chante plusieurs fois, de façon admirable, des poèmes mis en musique, du Purcell, du Dylan, des Beatles... que Christiane Rochefort affectionnait particulièrement.

Un spectacle comme une magie calme, limpide, douce et tendre.





ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL



POSTED IL Y A 9 HEURES

C'est bizarre l'écriture/théâtre

Cette pièce s'inspire de l'essai du même titre de l'écrivaine Christiane Rochefort (1917- 1998), féministe et écologiste de la première heure. Ici, elle met en valeur l'art de l'écriture de cette femme, sa poésie, ses messages, son talent, son caractère empreint de rage et d'humour.

Deux comédiennes, très complices, font une sorte de va-et-vient entre des moments où elles parlent de l'écriture propre de cette autrice et d'autres où elles lisent des écrits tirés de ses romans. On assiste en quelque sorte à un « dialogue » entre la technique de l'écriture et les écrits. Ces passages sont ponctués par des airs de Bob Dylan ou des Beatles et deux de ses poèmes mis en musique.

Orit Mizzahi, metteuse en scène et comédienne, met fort bien en valeur le jeu de ses partenaires, **Awena Burgess** en alternance avec **Nathalie Jeannet**. A souligner la mise en scène inventive de cette pièce, et la voix superbe d'Awena Burgess.

Article rédigé par **Léa Berroche**.

Attaché de presse: **Alain Pons**

Au **théâtre de l'Essaïon**, 6 rue Pierre au Lard, 75004 Paris, les mardis et les lundis à 21h 15 jusqu'au 16 mai.

Téléphone: 01 42 78 46 42.

Autour du spectacle, un atelier d'écriture est organisé par Aleph-écriture mardi 16 mai de 17 à 19 heures.

[Réservation](#)



*L'homme sans culture est un
arbre sans fruit.*

Antoine de Rivarol

« Arts - Culture - Evasion » est un magazine d'information pluridisciplinaire. Son objectif est d'apporter à un large public des informations riches et variées pour guider leur choix parmi les multiples manifestations culturelles nationales et internationales.

Fondé en 2020, il est reconnu par un public en constante augmentation comme un guide utile, divertissant et instructif.

Nous invitons nos lecteurs à nous faire part de leurs commentaires, critiques et suggestions dans l'espace dédié à la fin de chaque article ou dans la rubrique **contact** afin de nous permettre d'améliorer sans relâche la qualité de notre magazine.

Merci à tous et bonne lecture.

Léa Berroche
Directrice de la Publication

"C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE !" au Théâtre de L'ESSAÏON



Anne, qui a vu ce spectacle pour Sorties à Paris, en est sortie bouleversée par la grâce et la beauté de ce magnifique opus qui met à l'honneur l'œuvre de Christiane ROCHEFORT (1917-1998),

Première féministe, participant à la naissance du MLF.

Deux comédiennes émouvantes:

Orit MIZRAHI

Awena BURGESS, (en alternance avec Nathalie JEANNET, les 1,2, 15 et 16 Mai)

Scénographie Jean-Baptiste MANESSIER

Création Musique: Awena BURGESS & Daniel MIZRAHI

Lumières: Gérald KARLIKOW

Création Graphique: Mayrem SIDIBÉ

Lumières: Gérald KARLIKOW

Mise en Scène: Orit MIZRAHI

Durée: 1h15

Les Lundis et Mardis à 21h15

Durée: 1h15



LE SITE DE L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

« C'EST BIZARRE L'ÉCRITURE », un spectacle au cœur de l'œuvre de Christiane Rochefort produit par la compagnie Petite Lumière

CRITIQUES

LILLOU JEROLON 2 MAI 2023



C'est bizarre l'écriture, mise en scène Orit Mizrahi © Thomas Faverjon

Christiane Rochefort (1917-1998), autrice féministe et écologiste de la première heure, s'est intéressée au processus d'écriture dans son essai *C'est bizarre l'écriture*, datant de 1970. La pièce éponyme, jouée par Orit Mizrahi et Awena Burgess qui ont connu Christiane Rochefort à travers l'amitié qu'elle nouait avec leur mère respective, rend hommage à cette femme libre et engagée tout en explorant le monde intime de l'invention littéraire.

Joyeux et énergique, le jeu des deux comédiennes transporte le spectateur dans l'univers créatif de Christiane Rochefort. On ressent une forte connexion entre Awena Burgess et Orit Mizrahi, grâce à leur complicité, leur coordination naturelle et l'alternance rythmée des répliques. C'est également avec humour que les deux comédiennes impliquent le public autour de jeux de mots, prouvant ainsi que l'écriture peut être un domaine où l'on crée, expérimente et s'amuse avec la langue. La mise en scène très ludique va dans ce sens, entre projections lumineuses des œuvres de l'autrice et écriture à la craie sur un long support en papier. Awena Burgess étant chanteuse, la musique a une place toute particulière au sein du spectacle, que ce soit le rythme des touches de la machine à écrire ou bien plus simplement des reprises, interprétées par la comédienne, de célèbres chansons des années 60 comme *For No One* des Beatles ou encore *Subterranean Homesick Blues* de Bob Dylan.

« L'écriture est un exercice physique » disait Christiane Rochefort. Elle présentait en effet le processus d'écriture comme une véritable course aux mots qu'elle a analysé dans son œuvre *Printemps au parking*. Orit Mizrahi et Awena Burgess ont choisi d'élargir cette réflexion à ses autres romans, comme *Les Stances à Sophie*, *Archaos* ou *Le Jardin étincelant*, *Les Petits Enfants du siècle*, *La Porte du fond*, et bien d'autres... L'écriture franche de l'autrice n'en reste pas moins élaborée, et l'on ressent sa poésie et sa créativité dans les répliques, qui sont pour la grande majorité tirées de l'essai *C'est bizarre l'écriture*. La voix de Christiane Rochefort se fait entendre par la lecture et la mise en scène de ses réflexions, mais également dans une interview diffusée sur scène. Le processus d'écriture est questionné par l'autrice qui s'interroge sur le rapport qu'elle entretient au papier, à ses personnages et à l'intrigue. En un mot, l'écriture pour Christiane Rochefort est à la fois un terrain de jeu, un espace de réflexion intime et un moyen d'affirmer sa voix.

C'est donc tout naturellement que se pose la question des femmes qui écrivent, à une époque où le mot « écrivain » n'avait pas officiellement d'équivalent féminin. Même si le jeu de mot récurrent dans le spectacle « un écrivain, une écrevisse » semble aborder la question sous un angle humoristique, il soulève un problème d'invisibilisation des femmes que l'on peut aujourd'hui appeler « écrivaines » et « autrices » dans la littérature française. *C'est bizarre l'écriture* met ainsi en lumière la difficulté des jeunes filles de l'époque de Christiane Rochefort à sortir de la place assignée aux femmes dans la société pour se projeter dans le monde de l'écriture. Christiane Rochefort, engagée dans le MLF au cours des années 70, fait partie de toutes ces femmes émancipées à l'âme d'exploratrice qui bousculent les codes de leur temps. Le spectacle *C'est bizarre l'écriture* nous fait (re)découvrir le portrait et les réflexions de cette « écrevisse » française, à travers le regard d'enfant de ses proches, tout en amour et poésie.

«C'est bizarre l'écriture». D'après l'œuvre de Christiane Rochefort. Conception, Jeu, Chant, Awena Burgess et Orit Mizrahi qui met en scène. Et avec Nathalie Jeannet. Par la «Compagnie Petite Lumière». (Paris, 15-05-2023, 21h15)★★ (Festival d'Avignon 2023)

**«Écrire lui paraissait une activité»
«Très joyeuse», un plein d'amour et vivacité.
«Qu'est-ce qui se trame entre écrivain et papier ?»
Entre la ramette, les pleins et les déliés ...**

**«L'écriture est un travail physique», une course
Où la vie s'enrichit de toutes ses ressources.
«Rapport entre créateur et sa créature»
Où tout devient palpable et de plus en plus mûr.**

**C'est une géante comptine littéraire
Qui se joue, aussi se chante, sur tous les airs.
Généreux hommage à Christiane Rochefort,
À l'«Essaïon» où ses écrits parlent haut et fort.
Le spectacle se poursuivra au «Transversal»,
En toute intimité, dans la petite salle.**

**Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge
<http://bclerideaurouge.free.fr>
<http://bclerideaurouge.wordpress.com>
Copyright BCLERIDEAUROUGE – tous droits réservés**

C'est bizarre l'écriture de Christiane ROCHEFORT



D'après des écrits de **Christiane Rochefort** édités aux Éditions Grasset, Stock, iXe

Mise en scène : **Orit Mizrahi**

Distribution : **Orit Mizrahi** et **Awena Burgess** en alternance avec **Nathalie Jeannet** les 1, 2, 15, 16 mai 2023

Création musicale : **Awena Burgess** et **Daniel Mizrahi**

Scénographie : **Jean-Baptiste Manessier**

Création lumière : **Gérald Karlikow**

Création graphique : **Maryem Sidibé**

Production : **Compagnie Petite Lumière**

avec le soutien du Pilier des Anges - Théâtre Halle Roublot à Fontenay-sous-Bois

et d'Avignon Festival & Compagnies pour le festival 2021

L'écriture serait aussi bizarre que l'apparition d'un escargot en-dessous d'une feuille de géranium. En-dessous, en-dessous ! Je ne connaissais pas **Christiane ROCHEFORT** mais cette invite, ce mot bizarre a attiré mon attention.

Les deux comédiennes, **Orit MIZRAHI** et **Awena BURGESS** ont connu dans leur enfance Christiane ROCHEFORT (1917-1998) qui était une amie de leurs mères. Si fort, si pressant se dresse chez elles le souvenir de cette écrivaine qu'il fallait qu'elles expriment leur émotion en évoquant son œuvre.

Il s'agit pour les spectatrices, spectateurs d'une véritable immersion dans son territoire, celui de l'écriture et ce par vagues successives qui suggèrent le cheminement créatif de Christiane ROCHEFORT.

Des extraits entrecroisés de ses textes avec des chansons qu'elle aimait (les Beatles, Dylan, Purcell) se dégage une atmosphère riieuse et tendre comme si le public était convié à un pique-nique joyeusement littéraire.

Sur une grande feuille blanche sont projetées des images composées d'écritures de manuscrits, photos, dessins etc. Des fleurs de pensées, de mots autour desquels les artistes donnent l'impression de butiner comme des abeilles.

Écrivaine ? Christiane ROCHEFORT n'aimait pas ce terme, elle préférait celui d'écrevisse.

L'écriture fut certainement son arme de combat pour exprimer ses engagements, féministe au Mouvement de libération de la Femme et écologiste auprès de René DUMONT.

Elle l'affirme dans un entretien : *J'aime la littérature de révolte, de résistance, de remise au clair.*

Elle devint célèbre lors de la parution en 1958 du *Repos du guerrier*, un livre poignant qui fit scandale à l'époque, dominé par la voix intérieure d'une femme amoureuse sous l'emprise d'un pervers narcissique, mais pas seulement, un homme bien vivant qui la fait jouir.

La subversion par le jeu ou le « je » de l'écriture. Christiane ne cesse de s'interroger sur le processus même de l'écriture. Elle connaît le « ressassement du moi-ronron » et elle entend s'y soustraire.

Son écriture lui permet d'atteindre des points de vue culminants dans son livre *Les petits enfants du siècle* qui met en scène les habitants des grands ensembles de Sarcelle et de parler de l'inceste dans *La Porte du fond*.

Dans *C'est bizarre l'écriture*, elle raconte comment les personnages lui échappent au point de lui imposer des situations qu'elle croyait sans issue. Et elle continue à se demander : *Comment diable, cela va au papier, quoi de vous est dedans, est ce que l'inspiration ça existe ?*

Celle qui écrit « *Je ne me sentais ni fille, ni garçon mais un être* » est adepte des « *Je m'en souviens* » de Georges Pérec : *Je me souviens que je ne montrais pas mes poèmes car j'aurai été une poétesse*.

Dans ce spectacle aéré et magistralement conçu, le public découvre une « écrevisse » à plusieurs visages qui respire la liberté et l'intelligence, tel un grand arbre ouvert qui nous fait signe.

Le 16 Mai 2023

Evelyne Trân

Au **Théâtre de l'ESSAION** 6, rue Pierre au Lard 75004 PARIS du 10 Avril au 30 Mai 2023, les lundis et mardis à 21 H 15

Au **Festival Off d'Avignon : Théâtre Transversal** 10, rue d'Amphoux 84000 Avignon

Du 7 au 25 juillet 2023 à 14h30, relâche les mercredis 12 et 19 juillet.

LE MONDE
LIBERTAIRE



« C'est bizarre l'écriture »

Un hommage à deux voix, intime et littéraire, à une autrice un peu oubliée, Christiane Rochefort

22 mai 2023



En reprenant le titre d'un essai de Christiane Rochefort portant sur le métier d'écrivain, Orit Mizrahi et Awena Burgess lui rendent un bel hommage. Elles mêlent savamment leur souvenirs de petites filles dont les mères étaient de grandes amies de Christiane Rochefort, des lectures d'extraits de ses romans ou de ses essais, des poèmes mis en musique et des chansons particulièrement aimés par Christiane Rochefort (Purcell, Dylan, les Beatles) et très bien interprétés ce soir-là par Nathalie Jeannet. Elles jouent aussi et font jouer le public avec les mots comme le faisait Christiane Rochefort pour créer.

Pour donner tout son sens à la phrase de Christiane Rochefort *c'est physique l'écriture*, elles évoluent dans un décor de Jean-Baptiste Manessier constitué d'un coin d'écriture avec des tables et chaises d'écoliers, deux machines à écrire mécaniques, d'un grand papier blanc qui s'étend et tapisse le sol. Sur ce papier, tableau d'école et écran, elles projettent à l'aide d'un rétroprojecteur les couvertures des romans de Christiane Rochefort qui se superposent à des écrits.

La mise en scène originale d'Orit Mizrahi met en lumière l'interrogation incessante de Christiane Rochefort sur son processus d'écriture, elle qui disait dans son *Journal pré-posthume* : *Les jours où je n'écris pas, où je n'essaie même pas, je me sens inutile sur cette terre.*

Un spectacle intéressant qui gagnerait à faire ressortir davantage les thèmes abordés par Christiane Rochefort dans ses œuvres : l'écologie, l'émancipation des femmes, l'homosexualité, l'inceste, la société de consommation...

Frédérique Moujart

Les lundis et mardis à 21h15 jusqu'au 30 mai – théâtre de l'Essaïon, 6 rue Pierre au Lard, Paris 4ème – Réservations : 01 42 46 42 ou www.essaion.com



25 mai 2023



cathy_lit_et_sort_aussi
Essaïon Théâtre

...



J'ai découvert une "écrevisse" en allant voir "C'est bizarre l'écriture" à l'Essaïon Théâtre. Cette écrevisse (féminin imaginaire d'écrivain) est Christiane Rochefort que je ne connaissais absolument pas malgré la belle carrière qu'elle a eu. Merci donc aux deux comédiennes qui nous amènent dans la vie et dans le processus de création de Christiane. Elles abordent d'une manière originale et parfois en chanson ce long travail d'écriture qui peut varier d'un moment à l'autre. Une plongée dans la vie et l'esprit de Christiane Rochefort et dans les mystères de l'inspiration et de l'écriture.